

## SUJET : JE

*Dans la production littéraire contemporaine, il est une démarche qui prend de plus en plus d'ampleur : le récit de vie. Une revue belge vient de naître, qui lui est entièrement dédiée et joliment intitulée: Je. Parallèlement, sort une nouvelle collection de récits, du même nom, avec en ouverture un texte coup-de-poing.*

Ces initiatives sont nées dans la foulée des ateliers d'écriture qui connaissent un succès grandissant, à tel point qu'un réseau, Kalame, s'est constitué pour en présenter la diversité des démarches, des animateurs, des écritures, des lieux.

On ne reviendra pas ici sur la variété des ateliers organisés par *Indications*, une brochure vient d'être éditée qui les présente en détail (elle peut être obtenue sur simple demande). Les ateliers d'écriture ont diverses vocations et sont apparus dans des endroits aussi divers que les écoles, les centres culturels, les prisons, les hôpitaux, etc. Et dans cette pléthore d'activités, le récit de vie a acquis une spécificité et des lettres de noblesse qui trouvent une forme d'aboutissement dans cette revue et cette collection.

## LE JEU DU JE

Daniel Simon, le rédacteur en chef de l'une et directeur éditorial de l'autre, en partenariat avec Pierre Bertrand, directeur des éditions Couleur Livres qui les publie, présente ainsi l'initiative : « Le temps du je est revenu (...) mais un je qui tend à dire autre chose que ce qu'il est convenu de communiquer à tous vents (...). *Je*, ce n'est pas moi. Ce n'est pas le narcissisme ou le vertige de la différence à tout crin. (...) C'est surtout une volonté de réécrire le monde, c'est-à-dire l'expérience d'un réel qui échapperait au convenu, à l'attendu (...) La

revue *Je* sait aussi que le je et le jeu se côtoient, que les récits de vie n'ont que peu de chance de saisir le réel, mais surtout de le représenter, de le donner à lire, d'en chercher les aspérités, les failles et les lieux communs. »

Tout cela est décliné au sein de la revue en trois grandes parties. "Positions" d'abord, soit des approches analytiques dues notamment à des animateurs d'ateliers d'écriture comme Emmanuèle Sandron, Anne-Marie Trekker, Jean-Claude Legros ou Eva Kavian, qui a créé l'association Aganippé, mais aussi le dessinateur Serge Goldwicht qui signe la couverture et pose la combien originale question du... dessin de vie ou encore des expériences étrangères avec Dolores Cortés côté portugais et François Bon côté français, qui reste la référence de la discipline.

"Mouvements" ensuite avec des textes et récits dont le témoignage d'une personne hypocondriaque ou d'une autre en lutte avec la maladie de Parkinson, et bien d'autres créations.

Enfin, "Coulisses" ou toute l'actualité du récit de vie : des adresses, des associations, des manifestations, etc. À noter que *Je* a déjà connu sa première grande manifestation : une "Semaine des récits de vie" organisée du 3 au 8 avril à la Maison du Livre.

Quant à la collection de livres d'histoires de vie du même nom, elle est inaugurée par un récit haletant, *L'usine*. Un ouvrier, Vincent De Raeve, y raconte ses dix ans de travail dans une usine du sud du pays. Par la force de ses mots, la sensibilité de son regard, la détermination de son témoignage, il nous fait pénétrer à l'intérieur d'un univers encore trop méconnu. Il le présente dans des textes courts qui nous atteignent comme des uppercuts. Un livre à lire de toute urgence.

Michel Torrekens

